



Paris, 1er Octobre 1897.

PARIS

A L'OPÉRA.—On a donné le mois dernier à l'opéra : Le 1er *Aïda* ; le 3 *Don Juan* ; le 6 *Lohengrin* ; le 7 *Don Juan* ; le 8 *Faust* ; le 10 *Les Huguenots* ; le 13 *Tannhäuser* ; le 15 *Les Huguenots* ; le 17 *Faust* ; le 20, *Les Huguenots* ; le 22, *Don Juan* ; le 24, *Tannhäuser*.

—M. Soulaeroix est parti pour Bruxelles. On sait que l'excellent barryton est engagé pour la saison au théâtre de la Monnaie.

—Mme Bréjean Gravière, Mlle Jane Horwitz, de l'Opéra-Comique, MM. Louis Decorci, artiste dramatique, et Jacques Parès, compositeur de musique, sont nommés officiers d'Académie.

—M. Gailhard, dès son retour de Biarritz, s'est occupé de la mise en scène des *Maitres Chanteurs*. L'œuvre de Wagner doit passer, par traité, avant le 31 octobre, sous peine d'un dédit de 30,000 francs à Mme veuve Wagner, qui en réclamerait certainement le paiement si cette date était dépassée.

—Les artistes du ballet de Saint-Pétersbourg ont envoyé à leurs camarades de l'Opéra de Paris la dépêche suivante :

“ Les artistes du ballet des théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg, fêtant l'heureuse arrivée du président de la République française, M. Félix Faure, profitent de cette occasion pour exprimer à leurs camarades du ballet de l'Opéra de Paris leur sincère sympathie.

“ Au nom de la troupe : Les maîtres de ballets : Marius Petipa, Léon Ivanoff ; le régisseur, Langammer.”

Les artistes de l'Opéra ont immédiatement répondu en ces termes :

“ Infiniment touchés de la gentille attention de leurs camarades du ballet des théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg, les artistes de la danse de l'Opéra de Paris les remercient et les embrassent de tout cœur.

“ Au nom de la troupe : Le premier maître de ballets, Hansen ; le deuxième maître de ballets, Ladam ; le régisseur, Bussy.”

—Nous nous en voudrions de ne pas mentionner la vaillante entreprise d'opéra populaire qu'ont installée pour quelques semaines, au théâtre de la Porte-Saint-Martin, MM. Milhaud. Ces messieurs, qui cherchent à aviver la curiosité du public par la résurrection de quelques-unes de ces œuvres que délaissent l'Opéra et l'Opéra-Comique, voient la foule répondre en masse à leur appel. Le *Voyage en Chine*, qui était joué, l'autre soir, devant une salle comble, nous a amusé comme les *Rendez-vous bourgeois*

Correspondance d'Europe

amusent les fidèles de l'Opéra-Comique en... 1810.

—M. Massenet est rentré à Paris pour surveiller les répétitions de *Sapho*.

L'éminent compositeur a passé tout son été au bord de la mer, à Pourville, près de Dieppe, et c'est là qu'il a terminé et orchestré le nouveau tableau de sa *Thaïs*. Ce tableau fort important au point de vue dramatique et musical, ne l'est pas moins au point de vue de l'action de *Thaïs* ; il complète le personnage en montrant l'évolution qui se fait dans l'âme de la courtisane, en mettant en scène pour ainsi dire la transformation mystique de *Thaïs*. Ce tableau sera donné à l'Opéra, à la reprise du bel ouvrage de M. Massenet.

A L'OPÉRA-COMIQUE. — Notre seconde scène lyrique a rouvert ses portes de la façon la plus simple avec la *Dame Blanche*. Les pièces du répertoire feront les frais de la fin de l'été et du commencement de l'automne, en attendant la création d'un nouvel ouvrage.

On a commencé dans les foyers les études de *Sapho*, la nouvelle œuvre de M. Massenet, que créera Mlle Calvé, et du *Spahi*, de M. Lucien Lambert.

CONSERVATOIRE.—La rentrée des classes pour les élèves du Conservatoire ayant suivi les cours pendant l'année scolaire 1896-97 est fixée au lundi 4 octobre à Paris.

Comme de coutume, les concours pour l'admission auront lieu dans la période comprise entre le 15 octobre et le 15 novembre. Les aspirants devront se faire inscrire au secrétariat, à partir du 1er octobre, de neuf heures à quatre heures, dans les délais ci-après fixés, en déposant leur acte de naissance, sur papier timbré, et un certificat de vaccination, (sic).

Termes de rigueur pour l'inscription des aspirants :

Harpe et piano (hommes) : mardi 12 octobre.
Déclamation dramatique (hommes) : mardi 12 octobre.

Déclamation dramatique (femmes) : mercredi 13 octobre.

Piano (femmes) : lundi 18 octobre.

Chant (hommes et femmes) : lundi 25 octobre.
Contrebasse, alto, violoncelle : samedi 30 octobre.

Violon : mardi 2 novembre.

Instrument à vent (bois) : samedi 6 novembre.

Instrument à vent (cuivre) : lundi 8 novembre.

—Dans sa dernière séance, l'Académie française vient d'accepter sa part d'un legs fait en 1884 à trois de nos Académies, par M. Pierre Lasserre, un français qui habitait Séville, en Espagne. L'Académie des Beaux Arts, distinguée par le testateur, va être appelée à se prononcer aussi sur cette acceptation. Le produit du legs sera attribué, tous les ans, au compositeur musical qui aura produit, pendant l'année, une œuvre notable et jugée telle par qui de droit.

—Une jolie fête musicale en l'honneur de Mme Laurier a été donnée chez M. Herbette au mois de juillet dernier à Paris. Voici d'ailleurs le programme :

1. “Vive la Canadienne,” Air National du Canada pour piano à quatre mains, Ach. Fortier, (Mme Victoria Cartier et M. E. Gigout).

2. a Deux compositions canadiennes, Hommage à Chopin, Oct. Pelletier ; Gavotte à l'antique, A. Letondal. b Trois pièces de l'École française, Valse Caprice. C. Chaminade ; Staccato, Etude, E. Gigout ; Les Myrtilles, Th. Dubois.

3. “Vive la France,” Hymne patriotique du Canada, Paroles de Louis Fréchette, Musique de M. J. Plamondon.

LONDRES. — M. Lamoureux, dont nous avons déjà annoncé l'intention de licencier son orchestre, a signé un engagement avec M. Robert Newman, pour diriger trois séries de concerts avec le “Newman's Queen's Hall Orchestra,” comprenant 103 exécutants.

La première série de concerts sera donnée les 3, 10, 24 novembre et 1er décembre. La deuxième, le 2, 16 février, 2 et 15 mars, et la troisième, le 20 avril et le 4 mai.

—À Covent Garden, la *Carl Rosa Opera Company* est annoncée pour le 4 octobre. Une saison d'opéra en anglais, à prix réduits, ne peut qu'attirer le public, car il n'est pas donné à tout le monde d'entendre les chefs-d'œuvre des grands maîtres durant l'âge d'or où les fauteuils coûtent 50 francs et les loges se vendent à des prix fantastiques. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que la saison de 1897 a obtenu un gros succès financier ; le capital du syndicat qui avait pris la succession de sir Augustus Harris, loin d'être entamé, s'est sensiblement accru, et les actionnaires ont touché de beaux dividendes (30 %), qui, toutefois, ne représentent pas la moitié des profits, les directeurs ayant jugé bon de reporter une forte somme comme réserve, pour l'année prochaine. A ce propos, un journal de Paris a publié dernièrement un joli canard au sujet de Covent Garden ; il paraît, d'après cette feuille, que le syndicat actuel se démettrait de ses fonctions en 1898 et que la direction resterait entre les mains de M. Maurice Grau et d'un journaliste dont le nom ne “serait pas inconnu des lecteurs dudit journal !”

Il n'en est pas ainsi ; le syndicat se porte à merveille sous l'habile direction de lord Grey, MM. Higgins et Forsyth, et n'a nullement l'intention d'abdiquer au besoin.

VIENNE. — A L'OPERA.—Voici le bilan du mois au Grand Opéra : Le 1er *L'Or du Rhin* ; le 2 *La Walkyrie* ; le 3 *Valse Viennaise* ; le 4 *Siegfried* ; le 5 *Le Crépuscule des Dieux* ; le 6 *La Fiancée de Corée* ; le 7 *Le Hollandais volant* ; le 8 *Les Noces de Figaro* ; le 9 *Faust* ; le 10 *Autour de Vienne* ; le 11 *Le Barbier de Séville* ; le 12 *Tannhäuser* ; le 13 *L'Homme de l'Évangile* ; le 14 *Cavalleria* ; le 15 *Lohengrin* ;